

LA REVUE DE PRESSE

La revue de presse mensuelle | Édition Février 2026



CLUBS PRÉSENTS CE MOIS

DJ Vega, ALVP Judo, FC Vénissieux,
Vénissieux Handball, Vénissieux Escrime

Crédit photo : Carlos SOTO et Djamel YOUNSI



ACTU | EST MÉTROPOLE—VÉNISSIEUX

« Même enceinte, je ne me suis jamais arrêtée » : cette passionnée fait danser 120 personnes par an

Depuis 2012, Laurence Turpin est la responsable de l'association DJ Vega. Rencontre avec cette Vénissienne, bénévole et passionnée de danse.

Il y a des passions dont il est difficile de se passer. Tel est le cas pour Laurence Turpin, à la tête du club DJ Vega. Ne vous fiez pas aux apparences, DJ Vega n'est pas le nom d'un DJ vénissien ou d'une nouvelle discothèque mais bien celui d'une association proposant des cours de danse et d'étirements depuis 2012. DJ pour danse jazz et Vega pour Vénissieux gym assouplissement.

« Depuis 1984, je danse. Même enceinte, je ne me suis jamais arrêtée, explique Laurence. J'ai démarré les cours avec l'association le Club des jeunes années à Vénissieux. J'encadrais alors trois cours de danse jazz. Puis, en fin d'année, on montait des spectacles comme celui de 1988 à la Maison du peuple et Jazz Mic Mac en 1991. »

Après les galas et la compétition, « le simple plaisir du sport »

Quelques années plus tard, les danseuses quittent le groupe. C'est à ce moment-là que la bénévole décide de transformer ses cours en gym/assouplissement. Fini donc les galas et la compétition. Cette fan de Liza Minnelli et de Fred Astaire passe « au simple plaisir du sport et de la danse ». D'ailleurs quand on lui demande de décrire l'association en quelques mots, elle répond sans hésitation : « Détente, ambiance et plaisir ».

Actuellement, le club compte 120 adhérents âgés de 30 à 78 ans entre Vénissieux centre et le Moulin-à-Vent (gymnase Renan-Moulin-à-Vent, gymnase du centre, salle de danse MJC). Il propose 11 cours répartis en trois pôles : un pôle danse, un pôle « cool » et un pôle plus sportif. « L'engouement des gens... On ne l'aurait jamais cru. Lors du Covid, nous n'avions plus que 40 inscrits », rappelle la présidente. Enseignante de formation, elle ajoute : « Je n'ai fait que trans-

mettre des choses tout au long de ma carrière. Je suis ravie quand l'élève dépasse le maître. C'est tant mieux ! » ■



Laurence Turpin, responsable du Club DJ Vega Photo Estele Gielly

par
*De Notre Correspondante Es
tele Gielly*

Inscriptions possibles toute l'année. Tarifs : de 70 € pour un cours jusqu'à 260 € pour 5 cours et plus. Plus d'informations sur le site web du club .





L'Amicale laïque Vénissieux Parilly Judo : un club familial aux valeurs fortes

Présidée depuis 17 ans par Jérôme Calamusa, enfant du club créé par Laurent Ferra, l'Amicale laïque Vénissieux Parilly Judo compte 253 licenciés

Sous la houlette de François Marie-Claire, l'Amicale laïque Vénissieux Parilly Judo bénéficie du label argent de la FFJDA (Fédération française de judo et disciplines associées) et vient d'obtenir le label para-judo.

L'encadrement repose sur une trentaine de bénévoles, dont un noyau dur d'une dizaine de personnes particulièrement investies. Aux côtés du maître, cinq professeurs diplômés assurent les entraînements. Parmi eux, Pascal Di Fabio, enseignant diplômé et autre figure du club.

Une dizaine de judokas se distinguent en championnats régionaux et nationaux : Jade Zengal, la famille Selmani, Hugo Lamothe ou encore Lola Corbière. Ces résultats ont un coût : 7 000 € de frais de dé-

placement la saison dernière. « Notre ambition est d'acheter un minibus avec l'aide de la Région, explique la direction. Depuis deux ans, nous sollicitons une subvention régionale ou auprès des Fondations Caisse d'Épargne et Michelin », explique Jérôme Calamusa ce samedi. Le budget annuel s'élève à 52 000 €, subvention municipale comprise. « C'est un club familial, précise Pascal Di Fabio. Notre maître transmet les valeurs du judo et forme des êtres humains. Certains jeunes se découvrent à 15-16 ans, tandis que nos vétérans reprennent la compétition à 35-40 ans. Nous avons toujours accueilli des judokas en situation de handicap sans nous poser de question », souligne Pascal. Le club organisera une compétition Ufolep en mars et son gala annuel le mardi 30 juin. ■



Pascal Di Fabio. Photo Carlos Soto

*par
De Notre Correspondant Carlos Soto*

ALVP Judo 8 avenue Jules-Guesde,
alvp.judo@gmail.com





Une élue juge le foot féminin trop cher, le président du club s'indigne

À Vénissieux, le conseil municipal du 2 février a été marqué par un vif débat sur le football féminin local. Alors que les élus s'apprêtaient à voter une subvention au Vénissieux FC, une conseillère municipale d'opposition a pris la parole pour dénoncer le tarif des licences qu'elle juge trop « élevé ». Interrogé par *Le Progrès*, le président du club lui répond.

Lors du dernier conseil municipal de Vénissieux, la question de l'attractivité de la section féminine au sein du club de football local, a suscité un vif débat.

Fatima Loucif Hamidouche, élue d'opposition du groupe "Union des Vénissiens indépendants", a vivement interpellé l'assemblée. « Le pôle féminin souffre d'un manque de soutien de la direction, de moyens insuffisants et d'un encadrement limité », a-t-elle lâché avant de pointer du doigt le montant des cotisations. D'après elle, il serait passé « de 260 à 410 euros, ramenés à 360 euros après négociation ».

Toujours selon Fatima Loucif Hamidouche, cette hausse aurait provoqué l'exode de nombreuses joueuses et empêché la création d'une équipe senior en début de saison. « Ce tarif élevé rend le football féminin inaccessible », estime l'élue qui propose une licence annuelle à environ 200 euros, mais aussi « davantage de moyens, plus de visibilité via des événements sportifs et la création d'une équipe senior

loisir pour la prochaine saison ».

« *Si quelqu'un fait attention au foot féminin, c'est bien moi* »

Sollicité par *Le Progrès* ce jeudi 5 février, le président du Vénissieux football club Jean-Pierre Chaix réagit : « Si quelqu'un fait attention au foot féminin, c'est bien moi. L'an dernier, on a recruté une ancienne internationale féminine pour développer cette section, on se donne les moyens. » Cette année, le Vénissieux FC compte 51 filles, « alors que l'an dernier, on en avait en moyenne 80 », mais « ce déficit de 30 % n'est pas lié au montant des cotisations, assure le président. On a surtout perdu quatre éducateurs ».

Certes, il y a trois ans, « pour redynamiser le club et attirer des joueuses », le VFC proposait une licence féminine à 260 euros. « On n'a pas eu plus d'effectifs et, depuis, on a été comme tout le monde frappé par l'inflation. » Donc, cette année et par souci « d'équité avec les garçons », le club a tenté d'augmenter le prix de sa licence féminine à 410 euros. « On m'a dit que c'était trop

cher, alors j'ai fait une ristourne de 50 euros uniquement pour les filles. Et ce, alors qu'elles bénéficient du même encadrement et des mêmes équipements que les garçons », se défend Jean-Pierre Chaix.

« *On a un équilibre financier à respecter* »

Il l'affirme : « 200 euros la licence, ce n'est pas viable. On a un équilibre financier à respecter. On a 9 salariés, le foot féminin nous coûte 20 000 euros par an et notre budget annuel s'élève à 260 000 euros. » Il ajoute : « 400 euros l'année sur dix mois, c'est 10 euros par semaine. Les filles jouent 3 à 4 séances par semaine. Ça fait environ 3 euros la séance de 2 heures... »

En réponse à Fatima Loucif Hamidouche, lors du conseil municipal, l'adjoint au maire en charge du sport, Nacer Khamla (PCF) a déclaré avec fermeté : « Les associations gèrent leurs budgets comme elles l'entendent. La Ville ne peut faire d'ingérence dans un club indépendant. » Il a également rappelé que la municipalité avait adressé un courrier

au VFC pour manifester son désaccord sur les tarifs. ■



Le Vénissieux football club compte un peu moins de 1 000 adhérents cette année, dont 51 joueuses.
Photo d'illustration Éric Baule

*par
De Notre Correspondant Carlos Soto Avec Solen Wackenheim*

(*) Les élus ont voté la subvention annuelle de 138 000 euros accordée au club vénissien malgré l'abstention du conseiller municipal d'opposition, Alexandre Dallery (Unis pour Vénissieux).



REVUE DE PRESSE

Expressions - Février 2026

- **Vénissieux Handball : Amel Giner, du sifflet aux fourneaux**

01 février 2026

Référente en matière d'arbitrage au niveau régional, Amel Giner est également reconnue pour sa micro-entreprise de traiteur du monde.

[Voir l'article](#)

- **Vénissieux Escrime : un club qui affûte l'avenir**

26 février 2026

Vénissieux Escrime a amorcé un tournant dans sa politique sportive. Désormais, l'accent est clairement mis sur la jeunesse.

[Voir l'article](#)